

FIODOR DOSTOÏEVSKI ET SON ROMAN « L'IDIOT »

Voilà un des romans qui m'a le plus bouleversé mais qui m'a également confirmé qu'un bon livre peut être un souvenir inoubliable.

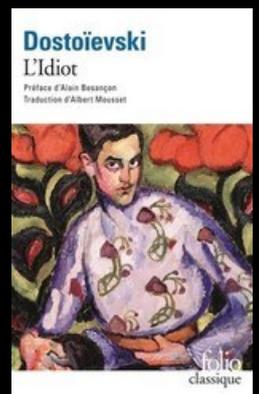
En apparence l'histoire principale est celle du prince Mychkine, un jeune homme de 26 ans, qui rentre au pays après un séjour de cinq ans en Suisse. Il y était soigné pour « Idiotie ». Bien qu'officiellement guéri, le jeune prince se comporte de manière singulière : il est profondément humble et doux, il fait confiance à tout le monde et est toujours parfaitement sincère.

Pour le reste : c'est la tourmente. Mille pages de digressions, de dialogues ahurissants, une avalanche continue d'évènements complètement inattendus. .. A la fin du livre j'aurai du mal à refaire la trame du récit, et j'ai mis pas mal de temps à réfléchir et tenter d'assimiler ce chaos suscité en moi après cette lecture.



L'idiot de Fiodor Dostoïevski

Le prince Muichkine arrive à Saint-Pétersbourg. Idiot de naissance parce qu'incapable d'agir, il est infiniment bon. Projeté dans un monde cupide, arriviste et passionnel, il l'illumine de son regard. Par sa générosité, tel le Christ, Léon Nicolaïevitch révélera le meilleur enfoui en chacun. La trop belle Anastasia, achetée cent mille roubles, retrouve la pureté, Gania Yvolguine le sens de l'honneur, et le sanglant Rogojine goûte, un instant, la fraternité. Dostoïevski voulait représenter l'homme positivement bon. Mais que peut-il face aux vices de la société, face à la passion ? Récit admirablement composé, riche en rebondissements extraordinaires, *L'Idiot* est à l'image de la Sainte Russie, vibrant et démesuré.



L'Idiot de Fédor Dostoïevski version filmée 1946 avec Gérard Philipe et Edwige Feuillère

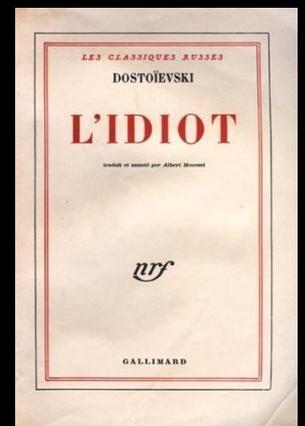
Une fable magnifique sur la lutte entre la bonté, parfois naïve, et la corruption d'un monde fielleux, dans ce premier film de Georges Lampin, lui-même d'origine russe. Le film qui lança la carrière de Gérard Philipe.



GUILLAUME GALLIENNE CYCLE DOSTIEVSKI

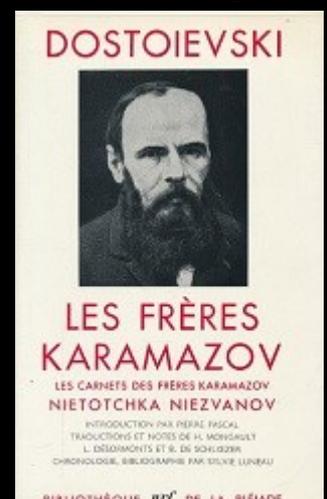
L'Idiot "Ca peut pas faire de mal " France Inter 6 février 2016

"L'Idiot" est le drame d'un homme vrai dans un monde faux. Introduit dans une société avide de pouvoir et d'argent, Mychkine étonne tout le monde par son mélange d'innocence et de sagesse. Sans argent et muni d'un simple baluchon, il séduit la fameuse Nastassia, et intrigue la belle Aglaïa, fille d'un parent éloigné. Véritable tragédie d'un homme vrai dans un monde faux, L'Idiot est un livre qui se lit (d'après son traducteur, André Markowicz) « avec une respiration particulière : jamais à plein poumons, toujours en haletant »...



Les frères Karamazov Ca peut pas faire de mal " France Inter 13 février 2016

Au sein de ce clan, pas de mères... elles sont toutes mortes. Mais il y a un père, Fiodor Pavlovitch : un homme dépravé et odieux qui ne s'est occupé d'aucun de ses fils. Le premier d'entre eux s'appelle Dmitri (Mitia). Rejeté dès le plus jeune âge par son père, il lui voue une haine sans faille mais partage avec lui les mêmes passions (l'argent et le sexe). Il est sauvage, parfois violent, mais il a une bonne âme. Le deuxième, Ivan, est né d'une autre union. Intellectuel en pleine rébellion, idéaliste passionné, il doute de la foi et n'admet pas le monde tel qu'il est. Puis vient Aliocha (même mère qu'Ivan), cœur pur et âme sensible. Dévoué à Dieu, il n'a qu'un seul souhait : mener une vie monastique et faire le bonheur autour de lui. Enfin, il y a Smerdiakov, l'enfant illégitime, fruit d'un viol. Elevés chacun de leur côté, les quatre frères vont devoir, malgré leurs différences de caractère, apprendre à se connaître et à s'aimer. Ce livre raconte leur affrontement, mais aussi le crime auquel ils vont être confrontés. L'un des frères Karamazov a tué le père... Mais lequel ?





La Compagnie des auteurs Fiodor Dostoïevski : un écrivain bouleversé, une vie troublée

Épisode 1/4 : Une vie de Dostoïevski La vie de Dostoïevski pourrait passer pour l'un de ses romans. Né dans une famille noble, jeune révolté condamné au bagne puis à servir comme simple soldat, joueur maladif et arrogant et père de famille pieux, l'auteur ressemble à ses personnages : tout en contrastes. Qui était-il vraiment ? Avec Pierre Krause Responsable éditorial de Babelio Virgil Tanase Dramaturge, écrivain et traducteur

Épisode 2/4 : Un roman fantastique ? Qu'est-ce qui motive les actions humaines, et en particulier les plus radicales ? Cette question et celle de la recherche de l'absolu traversent deux des plus grands romans de Dostoïevski, Crime et châtiment et Les Démons. En compagnie de Jean-Louis Backès, quelques pistes de réponse. Avec Jean-Louis Backès Professeur de Littérature comparée à l'Université de Paris IV ; spécialiste de littérature russe ; romancier Georges-Marc Habib Libraire

Épisode 3/4 : Un corps omniprésent Ivan Karamazov est l'un des personnages les plus célèbres de la littérature mondiale, et pourtant personne ne sait à quoi il ressemble. Pas de portraits, pas de corps objectifs, mais une plongée très évocatrice dans la Russie de l'époque. Qu'est-ce que cela révèle du monde vu par Dostoïevski ? Avec Michel Crépu Ecrivain, essayiste, rédacteur en chef de la NRF. Michel Eltchaninoff Rédacteur en chef de Philosophie Magazine, agrégé et docteur en philosophie, il est spécialisé en phénoménologie et en philosophie russe.

Épisode 4/4 : Un passage à l'acte Les Carnets du sous-sol sont fortement liés aux expériences vécues de l'auteur. Texte dur et amer, il donne à voir une vision sombre de l'homme moderne égoïste, violent, irrécupérable et en cela, condamné à vivre dans un "sous-terrain". Alain Finkielkraut et Leslie Kaplan partagent leurs lectures. Avec Eric Marty Ecrivain, essayiste et professeur de littérature française à l'Université Paris Diderot-Paris Leslie Kaplan Écrivaine Alain Finkielkraut Philosophe, académicien, et producteur de l'émission "Répliques" sur France Culture

Stefan Zweig - Trois Maîtres Balzac Dickens Dostoïevski (1920)

" Du Joueur d'échecs à Combat avec le démon, l'œuvre entière de Stefan Zweig est fascinée par les grandes aventures de l'esprit humain, qu'elles le mènent vers la pensée, l'absolu, l'idéal ou la folie. C'est de la création romanesque que nous parle ici le grand écrivain autrichien, à travers trois géants " du XIXe siècle. Tous trois ont forgé un univers autonome, portant l'empreinte d'une puissante personnalité, avec ses types humains, ses lois morales, sa métaphysique.

